

Premiers utilisateurs

Poser des bases solides pour la génération future

« Lorsque nous avons commencé à travailler avec de nouvelles routines d'hygiène, j'étais un peu sceptique. Je pensais que cela demanderait beaucoup de temps, une ressource limitée lorsqu'on travaille dans une école maternelle. Mais une fois ces routines établies, nous avons remarqué que c'était faisable et que les enfants et moi tombions moins souvent malades. Mais la plus grande récompense est la collaboration avec les parents. Les discussions sur la prévention des infections étaient souvent une source de conflit. Dorénavant ils savent que nous faisons notre part pour préserver la santé de leurs enfants et prennent donc également leurs responsabilités ». Josephine, enseignante de maternelle, Suède

L'un des premiers signes d'indépendance chez l'enfant est d'apprendre à s'occuper de sa propre santé et de son hygiène personnelle. À sa naissance, tous ses besoins physiques sont pris en charge par les personnes qui s'en occupent. Donner à l'enfant les connaissances et les outils pour s'occuper de son hygiène et de sa santé est une partie essentielle de l'apprentissage de l'indépendance, en créant des habitudes de vie saines qui pourront durer toute une vie et qui représentent un investissement pour la génération future. Que ce soit pour l'apprentissage de la propreté, le lavage des mains ou encore les changements de la puberté tels que les règles, l'hygiène est une condition indispensable permettant de garantir le bien-être des enfants, quels que soient l'endroit et les conditions dans lesquels ils vivent.

Les bonnes pratiques d'hygiène jouent un rôle essentiel dans la réalisation de plusieurs Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. L'accès à l'eau propre et l'assainissement (ODD n° 6) est une condition indispensable à la vie humaine. Ces dix prochaines années ont été nommées la « Décennie d'action pour l'eau » par les Nations Unies,

reconnaissant ainsi que l'eau propre, l'assainissement et l'hygiène sont indispensables pour la réalisation d'autres objectifs de développement durable.

Des pratiques d'hygiène saines sont fondamentales pour pouvoir assurer à tous bonne santé et bien-être (ODD n° 3). Cela est tout particulièrement important pour les enfants qui sont plus vulnérables aux infections que les adultes. Chaque

L'eau propre, l'assainissement et l'hygiène sont indispensables à la réalisation d'autres objectifs de développement durable.

année, les maladies infectieuses, telles que la diarrhée et la pneumonie, menacent la vie de millions d'enfants. La bonne nouvelle est que la prévention est possible. Le simple fait de se laver les mains avec du savon élimine 90 % des contaminants : une bonne hygiène des mains peut éviter à un enfant sur trois



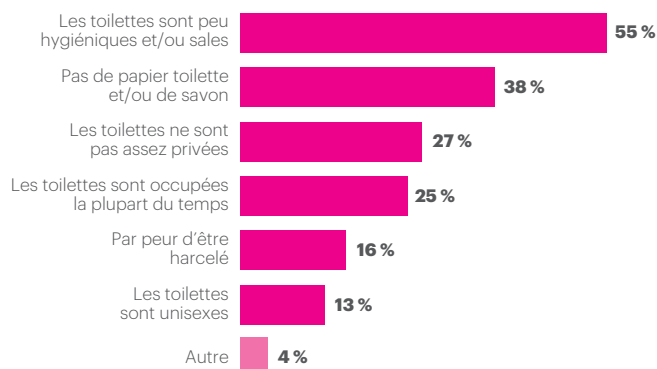
de souffrir de diarrhée¹ et à un enfant sur cinq d'avoir des infections respiratoires telles que la pneumonie². Une meilleure hygiène des mains a aussi un fort impact dans des situations où les infections ne sont pas mortelles. Le fait que les enfants souffrent de moins d'infections signifie moins de visites chez le médecin, moins d'antibiotiques et moins d'absentéisme chez les parents.

Mettre l'accent sur l'hygiène est important dans toutes les sphères de la vie d'un enfant, et plus encore dans des situations où de nombreux enfants sont étroitement rassemblés. Les écoles et écoles maternelles en sont de bons exemples et peuvent facilement devenir un terrain de jeu pour les infections. En intervenant pour sensibiliser aux normes d'hygiène, il est possible de prévenir de nombreuses infections et d'améliorer la santé des enfants ainsi que leur participation à l'école. En fonction des normes d'hygiène initiales, des études sur les interventions en matière d'hygiène mettent en évidence une réduction du taux d'absentéisme chez les enfants, avec des chiffres allant de 7 à 54 %³.

Une mauvaise hygiène peut également représenter une barrière à l'éducation et à la participation au sein de la communauté. Dans de nombreux pays, des filles manquent à l'école et sont exclues de différentes façons de leur communauté pendant leurs règles. La ménarche, ou première menstruation, peut souvent être une expérience traumatisante, de nombreuses filles n'ayant pas accès aux informations leur

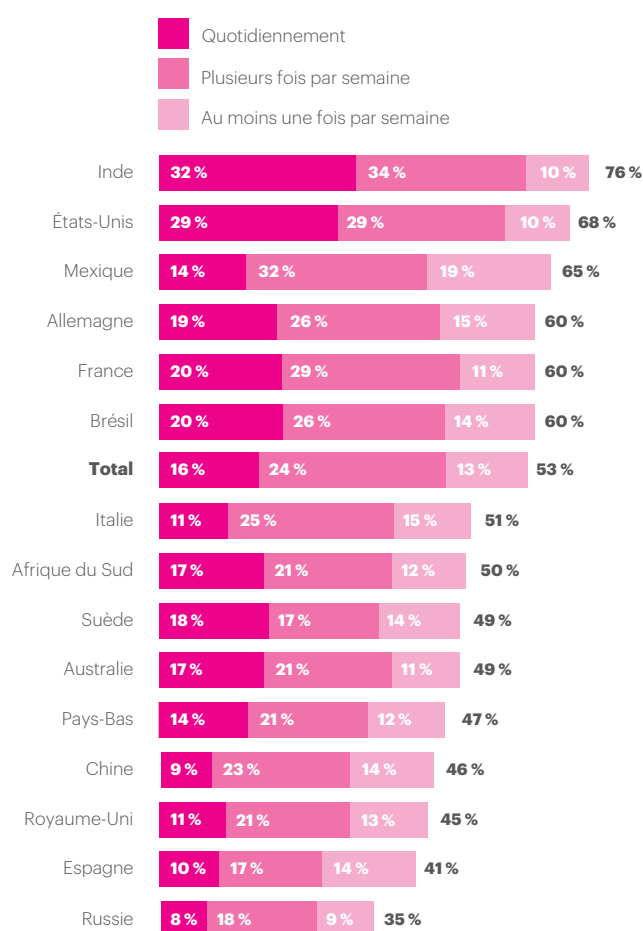
permettant de comprendre ce qu'elles sont en train de vivre. Il est indispensable d'informer sur les règles dès le plus jeune âge et d'assurer que les filles aient les moyens et l'intimité pour s'occuper de leur menstruation. Par conséquent, la gestion d'une bonne hygiène de la menstruation est un aspect important dans la réalisation de l'ODD cible 6.2 sur l'accès pour tous à un assainissement et une hygiène appropriés, tout comme l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme (ODD n° 5).

Les mauvaises conditions hygiéniques sont l'un des principaux obstacles à l'utilisation des toilettes dans les écoles



De bonnes pratiques d'hygiène sont les méthodes préventives les plus efficaces pour lesquelles nous devons relever de nombreux défis sociétaux. Garantir que les installations sanitaires soient simples et accessibles, quels que soient l'âge, le sexe ou les aptitudes, est un point de départ. Et de nos jours il en va souvent autrement, même dans des pays ayant généralement des normes d'hygiène élevées. Selon l'enquête internationale d'Essity, sur une base hebdomadaire, 53 % des parents déclarent que leurs enfants s'abstiennent d'utiliser les toilettes des écoles. Les principales raisons en sont la perception des toilettes comme étant insalubres (55 %) et le manque d'installations sanitaires (38 %).

De nombreux enfants s'abstiennent d'utiliser les toilettes à l'école



Pourtant, l'infrastructure seule ne permet pas de mettre en place de bonnes pratiques d'hygiène. Créer de nouvelles habitudes demande du savoir et de la persévérance de la part de chaque adulte faisant partie de la vie des enfants. La responsabilité d'enseigner aux enfants comment prendre soin d'eux-mêmes revient aux parents mais aussi aux communautés locales et aux écoles. Il faut insister de façon répétée sur l'importance de l'hygiène et de la santé dans tous les domaines de la vie d'une jeune personne pour réussir. Or, selon notre expérience, les parents ne comprennent pas toujours l'importance de parler à leurs enfants de sujets tels que l'hygiène personnelle

ou la santé menstruelle. En parallèle, les enseignants des écoles et écoles maternelles ont rarement le temps ou l'aide pour travailler de manière systématique à la mise en place de bonnes pratiques d'hygiène parmi les enfants.

L'infrastructure seule ne permet pas de mettre en place de bonnes pratiques d'hygiène.

Il existe quand même des exemples positifs où l'amélioration des connaissances, à la fois dans les écoles et l'ensemble de la communauté, a créé un cercle positif de consolidation. Dans ce chapitre, nous découvrirons quels bénéfices apportent de meilleures normes d'hygiène au sein des écoles et ce, dès la maternelle, comment les enfants sont impliqués de manière ludique et pourquoi il est important de parler des changements de la puberté avec les filles et les garçons dès leur plus jeune âge.

92 USD

en retour pour chaque dollar investi

En Inde, le retour sur investissement des programmes de lavage des mains est estimé à 92 dollars pour chaque dollar investi⁴.



Investir dans l'hygiène pour la vie

Réunir des enfants dans un espace restreint est le meilleur moyen de propager des infections. Certaines infections sont inévitables mais de nombreuses études montrent que de meilleures normes d'hygiène au sein des écoles et écoles maternelles ont une répercussion significative sur les absences pour maladie. Marianne Bengtsson, infirmière hygiéniste dans une agence pour le contrôle des maladies dans l'ouest de la Suède, a travaillé pendant plus de dix ans sur le contrôle des maladies dans les écoles maternelles et a été l'un des premiers témoins de la manière dont l'hygiène peut affecter la qualité de l'éducation.

– Le système immunitaire des enfants n'est pas encore pleinement développé et l'exposition aux infections fait partie de leur processus de croissance, mais, dans un environnement où les enfants sont constamment exposés à des infections, des mesures supplémentaires sont nécessaires, explique Marianne Bengtsson.

L'un des environnements à considérer est l'école maternelle. En effet, les enfants allant à l'école maternelle sont plus souvent malades que les enfants qui restent à la maison, ce qui

conduit, entre autres, à une utilisation injustifiée d'antibiotiques. Depuis 2006, Marianne Bengtsson travaille comme infirmière hygiéniste et aide des écoles maternelles dans l'ouest de la Suède. Elle travaille sur un projet pour le service local de contrôle des maladies permettant de prévenir les infections, de réduire l'utilisation d'antibiotiques et combattre la résistance aux antimicrobiens.

– Ce service reçoit de nombreux appels des écoles maternelles au sujet des infections. Le personnel qui travaille dans les écoles maternelles n'a reçu aucune éducation en matière d'hygiène et de santé, et les ressources disponibles lui permettant d'apprendre le nécessaire sont vraiment très limitées. C'est donc pour aider les écoles maternelles que nous avons introduit des infirmières hygiénistes spécialisées.

Aujourd'hui le projet est devenu une section permanente du service local de contrôle des maladies et s'est répandu dans plusieurs communes de la région. Les infirmières hygiénistes éduquent les enseignants de maternelle, inspectent les installations sanitaires et les routines, contrôlent les taux d'infections et développent des méthodes et du matériel éducatifs.

L'un des aspects fondamentaux de leur travail est de surveiller le taux d'absentéisme dans les écoles maternelles. Les statistiques mettent en évidence des différences significatives entre des communes, des districts et même des départements.

– Dans certaines écoles maternelles, les taux d’absentéisme atteignent les 20 %, là où un enfant manque l’école en moyenne tous les cinq jours, alors que, dans d’autres écoles, un enfant n’est absent que tous les dix jours. Les enfants, qui présentent un absentéisme plus important que les étudiants et les enseignants, perdent ainsi de nombreuses opportunités d’apprentissage. Alors que l’école maternelle pose les fondations de l’éducation, ces enfants n’ont tout simplement pas la même chance, explique Marianne Bengtsson.

Les écoles maternelles qui ont suivi ce programme et ont appris à obtenir une meilleure hygiène des mains ont amélioré leur taux d’absentéisme avec des chiffres entre 7 et 13 %. Dans une région où la population est de 1,7 million de personnes, le programme permet chaque année d’économiser 5,5 millions de dollars et de réduire les visites chez le médecin de 10 000 et les prescriptions d’antibiotiques de 3 000⁵.

Même s’il existe des avantages évidents à l’augmentation de la fréquentation scolaire, peu d’écoles et de maternelles tiennent des statistiques.

– Les autorités responsables, dans ce cas les municipalités, doivent contrôler les taux d’absentéisme dans leurs écoles et écoles maternelles. Il ne s’agit pas seulement d’un outil pour travailler sur l’hygiène des mains : de meilleures statistiques permettent d’identifier également d’autres problèmes. Au sein de notre projet, nous avons découvert des cas d’humidité et de moisissures en étudiant les taux d’absentéisme.

Marianne Bengtsson souhaiterait non seulement des contrôles plus étroits mais aussi des règles plus claires en ce qui concerne les installations sanitaires dans les écoles et maternelles.

– Il existe bien des recommandations de nos jours, mais elles ne sont pas appliquées. Nous avons visité de nombreuses écoles maternelles, mêmes certaines récemment construites, où l’agencement rendait difficile une bonne hygiène des mains.

**5,5
millions
USD**

économisés chaque année

Dans une région où la population est de 1,7 million de personnes, le programme permet chaque année d’économiser 5,5 millions de dollars et de réduire de

10 000

les visites chez le médecin et de

3 000

les prescriptions d’antibiotiques.

Les facteurs de réussite pour mettre en place une bonne hygiène des mains dans les écoles maternelles :

- **Des lavabos, du savon et des serviettes en papier**, qui sont **facilement accessibles** tant pour les enfants que pour les enseignants.
- Un **parrain de l’hygiène** parmi les enseignants qui puisse adapter les routines à la situation spécifique de l’école.
- Des enseignants instruits qui comprennent **pourquoi l’hygiène des mains est importante et qui ont suffisamment de temps** pour s’assurer que tous les enfants lavent leurs mains en accord avec les routines.
- Des parents et d’autres adultes auprès des enfants qui **montrent l’exemple**.
- **Des méthodes ludiques**, telles que des chansons, des musiques et des jeux, pour établir les routines d’hygiène des mains.

La dimension ludique est essentielle à l'intégration de bonnes pratiques d'hygiène des mains

Aider les enfants à développer très tôt de bonnes habitudes hygiéniques établit les fondements pour le reste de leur vie. Transformer l'éducation en activités amusantes et pédagogiques pour les enfants est la clé de la réussite.

Impliquer les enfants de façon ludique en utilisant des contes et des jeux s'est avéré être un facteur de réussite dans la mise en place de bonnes routines d'hygiène. Essity a travaillé pendant longtemps au développement de matériel éducatif avec et pour les enseignants, les parents et les écoles. Le matériel comprend deux kits d'outils à l'intention des enfants, des enseignants et des parents. « L'aventure du lavage des mains d'Ella » inclut une appli pour jeunes enfants, des brochures sur l'hygiène et du matériel éducatif dirigé aux parents et aux enseignants. Le « Programme de lavage des mains Max », est du matériel éducatif destiné à être utilisé dans les écoles pour des enfants plus âgés.

Les collaborateurs d'Essity travaillent également avec les écoles et maternelles régulièrement pour partager leurs connaissances sur l'hygiène des mains. Eveiller la curiosité des enfants sur les germes, l'hygiène et de santé, en faisant par exemple des expériences est primordial. L'une de ces expériences consiste à poser ses mains sèches et humides sur le sable afin de démontrer l'importance de se sécher les mains. Dans une autre expérience, on utilise une lumière ultraviolette pour que les enfants se rendent compte par eux-mêmes qu'un simple lavage de main élimine beaucoup de saleté.

Éducation à la gestion de l'hygiène menstruelle (le plus tôt étant le mieux)

La ménarche, la première période de menstruations, est un moment essentiel dans la vie d'une jeune fille qui passe de l'enfance à l'adolescence. Des études démontrent que, dans de nombreux pays, les filles vivent la ménarche avec trop peu d'informations et d'aide. Partout dans le monde, les filles racontent se sentir honteuses et apeurées. Les effets que peuvent avoir de telles expériences sur la santé incluent, entre autres, une diminution de la confiance en soi chez les filles qui peut compromettre leur confiance, notamment par rapport à leur sexualité et à leur santé sexuelle⁶.



« On oblige les femmes et les filles qui ont leurs règles à s'isoler, elles souffrent de restrictions de leur mobilité et de leur alimentation, et peuvent même être empêchées, selon les normes culturelles, de participer aux activités quotidiennes. Malgré cela, ou peut-être à cause de cela, l'hygiène menstruelle a été systématiquement ignorée par les professionnels du secteur de l'eau, mais aussi des secteurs de la santé et de l'éducation ».

Catarina de Albuquerque, ancien Rapporteur spécial sur le droit de l'homme à l'eau potable et à l'assainissement

L'adolescence est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme un processus de développement rapide de l'enfance à la puberté, une tranche d'âge indicative comme cela est souvent le cas. L'éducation sur la puberté, que ce soit à l'école ou au sein de la communauté, est habituellement donnée aux enfants à l'âge où elle arrive : à 12 ou 13 ans. Pour beaucoup de filles, en particulier dans les pays en voie de développement, ces informations arrivent trop tard (si elles arrivent). Certaines filles ont leurs premières règles dès l'âge de 9 ans. Dans certaines cultures, la ménarche peut signifier que la fille est prête pour le mariage, ou qu'elle doit cesser ces activités d'enfant, telles que les jeux, pour aider aux tâches ménagères.

Depuis 2012, le WSSCC a utilisé une méthodologie globale pour la Gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) afin de garantir aux femmes et aux filles l'accès aux informations sur le processus biologique qui existe autour de la menstruation et sur les méthodes hygiéniques pour la gérer, afin qu'elles puissent effectuer des choix éclairés. La méthodologie du WSSCC vise à fournir des informations sur la puberté et la menstruation aussi tôt que possible avant le début de la puberté.

Asha, une fille de 11 ans d'Assam en Inde, a raconté pendant une séance de formation récente les difficultés auxquelles elle doit faire face. Elle a parlé du manque d'informations et de la confusion le jour de ses premières règles, mais elle a aussi expliqué comment sa vie quotidienne a changé pendant chaque période de menstruation.

– Parfois, je ne vais pas à l'école car c'est trop difficile d'être assise toute la journée sans endroit propre où me laver et me changer, sans que mes camarades et mes professeurs ne sachent que j'ai mes règles, a-t-elle raconté.

Asha et d'autres filles ayant participé à la séance ont reçu des informations sur le cycle menstruel par des formateurs du WSSCC spécialisés. Les formateurs partagent également un guide visuel intitulé « As We Grow » qui renforce les messages positifs et décrit les changements physiques et émotionnels que les garçons comme les filles vivent pendant la puberté. En plus des discussions entre femmes seulement, afin de garantir

un environnement sûr pour un dialogue ouvert, la méthodologie inclut également des formations complémentaires dédiées aux garçons et aux hommes.

Il existe trois étapes essentielles pour garantir une GHM saine :

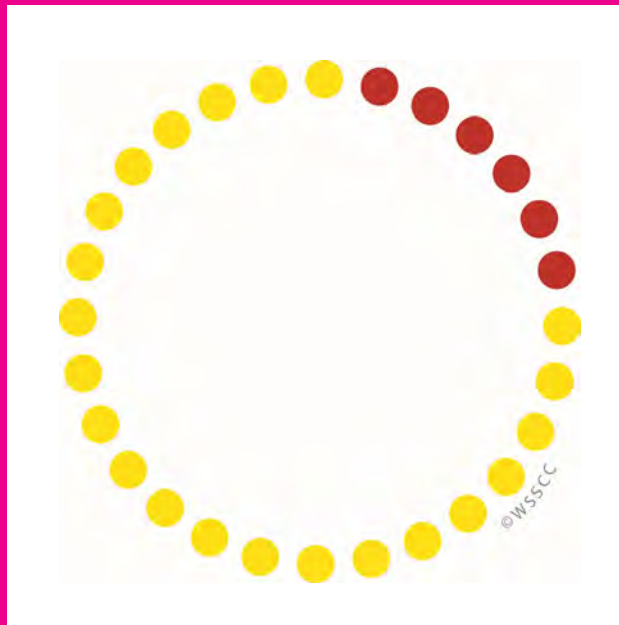
- **Briser le silence.**
Comprendre que les règles sont une réalité de la vie et une caractéristique biologique féminine distincte dont les filles et les femmes doivent être fières et non honteuses. On encourage les filles à parler et à discuter d'une manière positive et réfléchie pour se préparer émotionnellement et physiquement à la ménarche puis aux périodes de menstruations qui reviennent chaque mois.
- **Gérer la menstruation de manière hygiénique et sûre.**
La garantie d'une eau adéquate, des produits pour se nettoyer et se laver et des espaces privés pour gérer les flux menstruels de façon hygiénique et intime mais aussi la douleur et/ou les problèmes liés à la dignité, à la maison comme dans les lieux publics.
- **Réutiliser et éliminer de façon sûre.**
Garantir des mécanismes permettant une réutilisation, une collecte et une élimination des déchets menstruels dignes dans un environnement sûr.

Le bracelet pour la gestion de l'hygiène menstruelle

Pour soutenir et renforcer son travail sur l'hygiène menstruelle, le WSSCC a conçu un Bracelet de gestion de l'hygiène menstruelle en collaboration avec la styliste indienne Lakshmi Murthy. Son image apparaît dans les rapports et les communications et il est également utilisé comme un plaidoyer lors des formations auprès des femmes et des filles. Ses perles et ses couleurs représentent le cycle menstruel. Le bracelet sert à insister sur l'idée que la menstruation est quelque chose dont il faut être fière chaque mois et dont il faut parler.

Pendant les formations GHM, les femmes et les filles font leur bracelet elles-mêmes, selon leur propre cycle menstruel, puis elles le portent lorsqu'elles prennent l'engagement de parler des règles à l'intérieur et à l'extérieur de la maison afin de briser les tabous. Le bracelet a été porté par des femmes et des hommes, y compris des représentants du gouvernement, des champions sportifs et des activistes, en Afrique du Sud, en Chine, en Espagne,

aux États-Unis, en Finlande, en Inde, au Kenya, au Niger, aux Pays-Bas, au Portugal, au Sénégal, en Suède et en Tanzanie, qui sont les champions dans la prise de conscience de l'importance de la GHM et dans la contribution au changement.



Les règles doivent figurer en meilleure place sur la liste des priorités des programmes de santé

Dr. Venkatraman Chandra-Mouli travaille sur la Santé sexuelle et génésique de l'adolescent, au Département Santé et Recherche génésique de l'Organisation mondiale de la santé. Pendant les 20 dernières années de son travail sur la santé des adolescents, il a vu la menstruation passer de l'indifférence aux marges des programmes internationaux de développement et de santé. Il pense que pour obtenir les changements nécessaires des normes sociales et institutionnelles, la menstruation doit devenir une des priorités des programmes nationaux et internationaux.

Chandra-Mouli déplore qu'une étape parfaitement normale de la croissance, la ménarche, et une fonction humaine parfaitement normale, la menstruation, aient été entachées par les tabous et la stigmatisation.

– Selon les différents contextes sociaux et culturels, la menstruation suscite la gêne car elle est associée à la sexualité et à la reproduction, la honte car les filles sont incapables de la gérer efficacement, et l'exclusion car on l'amalgame avec l'impureté. Cela entrave la capacité des filles à s'occuper de leurs activités quotidiennes, fragilise leur estime et leur confiance et pose les bases d'un comportement ne favorisant que très peu la santé.

D'après les recherches et l'expérience de Chandra-Mouli, beaucoup d'adolescentes des pays à revenu faible et intermédiaire ne sont ni informées ni préparées pour la ménarche. Elles sont exclues et ont honte de leurs règles. Le manque de produits menstruels, d'eau et d'assainissement les empêche de s'occuper d'elles-mêmes et de prendre leur vie en main. Et si elles ont besoin de soins à domicile ou dans un hôpital, elles n'y ont pas accès.

– Il est fondamental que les filles, et les garçons aussi, soient informés sur la puberté et la menstruation dès leur plus jeune âge. Les filles et les garçons doivent savoir que la puberté et la ménarche sont des étapes normales de la vie. Comme leur corps et leur esprit évoluent, ils ont le besoin et le droit de comprendre les changements qu'ils vont vivre et comment les gérer efficacement. Idéalement, les informations ne devraient pas être fournies uniquement à la maison et à l'école mais aussi par d'autres adultes, tels que les entraîneurs sportifs, qui jouent un rôle influent dans la vie des adolescents.



Idéalement, les informations ne devraient pas être fournies uniquement à la maison et à l'école mais aussi par d'autres adultes, tels que les entraîneurs sportifs, qui jouent un rôle influent dans la vie des adolescents.

L'OMS prône le droit des filles à grandir dans un contexte où la menstruation est considérée comme normale et saine, où toutes sont bien informées, ont accès à des produits hygiéniques et reçoivent l'aide dont elles ont besoin.

– C'est ce qui se passe aujourd'hui grâce aux efforts de certaines personnes et organisations. Afin que cela s'étende à plus grande échelle, il faut des programmes à long terme, un encadrement rigoureux, une bonne gestion et des investissements. Les chefs de gouvernements et les parlementaires ont un rôle crucial à jouer. Bref, la menstruation doit devenir l'une de leurs priorités.

Premiers utilisateurs – étape suivante

Investir dans la santé et l'hygiène des enfants et des adolescents est un investissement à court et long termes. Les enfants étant particulièrement vulnérables aux infections, de bonnes routines d'hygiène sont non seulement des outils de prévention importants pour assurer leur santé ici et maintenant, mais aussi des fondations de leur vie future. Afin d'établir des habitudes saines, il faut présenter aux enfants les thèmes de l'hygiène et de la santé dès leur plus jeune âge. Tous les adultes jouent un rôle important, que ce soit les parents, les enseignants ou d'autres membres de la communauté. Pour atteindre les enfants, il est donc important que les adultes comprennent le lien entre l'hygiène et la santé et qu'ils disposent des outils nécessaires pour impliquer les enfants de manière ludique.

Les thèmes de l'hygiène et de la santé doivent être présentés le plus tôt possible. Cela est particulièrement le cas pour les questions concernant la puberté et la menstruation. Beaucoup trop de filles vivent leurs premières règles comme une expérience traumatisante, non seulement effrayante mais pouvant également provoquer l'exclusion sociale. Il est fondamental que les filles aient un accès aux informations à temps pour qu'elles comprennent ce qu'elles vivent et qu'elles sachent comment gérer leur menstruation.

Aujourd'hui nous savons comment garantir à tous les enfants les moyens leur permettant de rester en bonne santé. Pour parvenir à ces objectifs, il faut de larges coalitions où tous les acteurs travaillent ensemble pour impulser le progrès.

Appels à l'action :

- **Faire de l'accès à l'eau propre et aux installations sanitaires une priorité.**

Tous les enfants et adolescents ont besoin d'avoir accès à de l'eau propre et à des installations sanitaires salubres, que ce soit à la maison, à l'école ou à l'extérieur. Il est tout particulièrement important que les filles aient accès à des installations d'hygiène réservées aux femmes où elles se sentent en sécurité et puissent gérer leur menstruation.

- **Améliorer les connaissances, les attitudes et les pratiques, grâce à des outils de politiques publiques.**

Il faut donner aux parents, aux enseignants et à l'ensemble de la collectivité les ressources (temps et connaissances) et les outils leur permettant d'avoir de bonnes pratiques d'hygiène et d'apprendre à leurs enfants à faire la même chose dès leur plus jeune âge.

- **Faire de l'hygiène une priorité à l'école et dans les autres endroits où des enfants sont présents.**

Toutes les écoles, maternelles et autres endroits où des enfants sont présents doivent avoir la formation et les installations nécessaires pour de bonnes pratiques d'hygiène, telles que le lavage des mains. Les questions concernant l'hygiène et la santé doivent être comprises dans le cursus scolaire et il faut surveiller de près les causes principales des taux d'absentéisme.